

Une première marche des fiertés remarquée

Mayenne ville – Vendredi, après 20 h, une trentaine de personnes a participé à la première marche des fiertés. Pour tous les participants, elle était importante et symbolique pour montrer les différences.

L'événement

C'était une grande première dans le centre-ville de Mayenne. Vendredi, quelques minutes après 20 h, un petit cortège, long d'une trentaine de personnes, a défilé dans plusieurs rues. Cette « mini-marche » des fiertés était organisée par la Gom'53, association apportant des réponses sur les questions de sexualité et de transidentité, récemment devenue centre LGBTQI + de la Mayenne.

Les participants sont partis du centre social Les Possibles où se tenait un temps d'échange, dans une ambiance bon enfant autour de manège-debout et de quelques brochettes à grignoter. « C'est une première à Mayenne mais aussi dans le département. Car si nous avons déjà organisé des marches de la sorte à Laval, c'est la première fois que nous avons un temps d'échange, une marche et la diffusion d'un film au cinéma », explique l'un des fondateurs de l'association Julien Bestin. Il ajoute : « Nous allons voir le film *La première marche*, de Hakim Atoui et Baptiste Etchegaray. C'est symbolique. »

Petite marche mais grande importance

Car ce défilé fait partie du Ciné pride qui verra la diffusion de six films sur les thématiques de sexualité et de transidentité, dans toute la Mayenne. « C'est le premier rendez-vous. Nous allons des Possibles au cinéma alors on s'est dit pourquoi ne pas faire une marche », poursuit Julien Bestin. C'est ainsi que le cortège a quitté les possibles pour rejoindre la place



Lors de la première marche des fiertés, à Mayenne, les participants avaient à cœur « d'afficher les différences ».

PHOTO : OUEST-FRANCE

Clemenceau puis la place Juhel.

Une mini-marche par la distance et par le nombre de participants mais combien importante pour les participants afin de « montrer les différences », selon plusieurs d'entre eux. D'autant plus lorsque, le lendemain, à Laval, plusieurs peintures aux couleurs de l'arc-en-ciel ont été vandalisées. Elles avaient été réalisées en soutien à l'association à quelques jours de la journée mondiale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie qui se tiendra mardi 17 mai.

Le cortège a rassemblé élus, personnes venues seules et familles.

Pour beaucoup, il s'agissait de la première marche des fiertés.

« Montrer les choses peut apaiser »

C'est le cas de Valentine, 37 ans, venue avec ses deux enfants âgés de 2 et 12 ans. « Le plus petit est surtout occupé à jouer avec le drapeau, il ne comprend pas mais c'est important. Cela permet de montrer toutes les possibilités », sourit la mère de famille. Pour Lowena, 48 ans, cette marche a un rôle important « car on manque de visibilité. On voit beaucoup d'incompréhension et le fait de montrer les choses peut les apai-

ser ».

Lorsque le groupe, muni de nombreux drapeaux arc-en-ciel, est arrivé sur la place Clemenceau, les clients des terrasses de cette soirée chaude et ensoleillée se retournaient, interloqués. Mégaphone en main, Julien Bestin annonce la couleur : « Nous sommes la Gom'53, centre LBGTTQI + de la Mayenne et nous faisons la marche des fiertés ». Le sourire aux lèvres, Myriam, 47 ans, explique : « Cela m'étonne car c'est rare à Mayenne. Mais je trouve ça très bien. Il faut revendiquer. »

Adrien MASSON.

Ouest France

Lundi 16 mai 2022